

Bureaux : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 1er FEVRIER 1895.

Fondée le 1er septembre 1827.

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI, 1er FEVRIER 1895.

PEUX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE \$12 00... Six mois... Trois mois... Un mois...

EDITION HEBDOMADAIRE... Un an... Six mois... Trois mois...

La situation dans l'Amérique Centrale.

Singulière chose que l'espèce humaine ! Elle a besoin de vivre en paix ; c'est son intérêt le plus évident. Elle ne peut même vivre que par la paix ; c'est une nécessité reconnue de tous. Jetons cependant, les regards autour de nous ; nous ne trouvons partout que la discorde et la guerre.

L'Extrême Orient est en feu et il est en train de devenir le foyer de toutes les rivalités internationales du vieux monde.

Toutes nos attentions étaient fixées de ce côté, quand, tout à coup, des bruits de querelles parlementaires, de crises ministérielles, des arrivés jusqu'à nos oreilles. On ne se bataille pas en France sur des questions étrangères ; c'est la guerre intestine qui y règne. Il n'y a que deux grandes républiques dans le monde. Elles devraient servir de modèles à l'humanité et lui donner l'exemple de la paix, de la concorde, de l'harmonie. Sur les deux, il y en a un moins une qui est un objet de scandale pour les autres nations ; elle semble prendre un triste plaisir à déconsidérer, à rendre antipathique à tous la forme de gouvernement qu'elle a, dit-elle, la mission de propager.

Si l'y a une contrée sur le globe où la paix devrait trouver un dernier refuge, en cas qu'elle fut bannie de partout ailleurs, c'est bien l'Amérique Centrale, pays neutre, qui a besoin de grandir, de se peupler, d'exploiter paisiblement ses ressources naturelles. La guerre y est, pour ainsi dire en permanence.

Pour une question de délimitation de frontières, qui eut dû être résolue depuis longtemps, à l'amiable, mais que, de part et d'autre, on a en talent d'embrouiller et d'empoisonner, le Mexique et le Guatemala sont près de se couper la gorge.

Le Mexique est plein d'entrain, d'élan ; il est vaillant à bon marché, il sait parfaitement que son voisin du sud ne peut lui résister. Un coup de main le peut lui écraser. Il est vrai que le Guatemala trouve des auxiliaires chez ses voisins de l'Amérique Centrale ; dans le Honduras, le San Salvador, le Nicaragua et le Costa Rica. Ces Etats viennent, paraît-il, de former une confédération dans le but de soutenir le Guatemala et son président Barrios, contre le colosse mexicain.

resserment. Nous en dirons autant des démarques qu'il a faites dans les derniers temps, près de la Chine et du Japon. Toutes ces choses font le plus grand honneur à la République américaine et lui donneront dans l'estime du monde politique et moral une place tout à fait à part à laquelle, jusqu'à ces derniers temps, elle était loin d'aspérer.

La question de la prime à Washington.

Le gouverneur Foster vient de quitter Washington où il est resté une quinzaine de jours, pour rentrer en Louisiane. Ce n'est assurément pas un voyage d'agrément qu'il a fait pendant ces deux semaines. Il a dû se résoudre à certaines démarches qui n'étaient pas des plus agréables. Quoiqu'il en soit, de lui, de sa politique, il est impossible de ne pas rendre hommage au zèle intelligent et à l'activité qu'il a déployés dans plusieurs circonstances importantes, où il s'agissait de maintenir l'ordre public et d'assurer la prospérité de la communauté. Il a, dans l'affaire de la Prime, joué un rôle considérable. Si nos planteurs obtiennent gain de cause, ils le lui devront en partie. Des services de ce genre ne doivent pas s'oublier.

Il n'est pas le seul, du reste, qui se soit constitué l'ardent défenseur de notre industrie sucrière. De nombreux négociants Louisianais ou autres, intéressés directement ou indirectement dans l'affaire, ont fait la même démarche, frappé à la porte du Congrès, pour demander, comme une amorce, ce qui est incontestablement un droit acquis.

Le fait est parfaitement reconnu, même par de parfaits étrangers, qui n'ont rien à gagner ni à perdre au dénouement heureux ou malheureux de cet embroglio, mais qui ont quelque souci de l'honneur du pays, qui entendent que le gouvernement paie ses dettes et tienne ses promesses. C'est ainsi que des banquiers, des hauts fonctionnaires, des gouverneurs d'Etat, voisins avoient à Washington, des placets en faveur de nos planteurs frustrés, spolies et ruinés.

Ne nous battons pas trop, cependant de chanter victoire. Nous avons des ennemis acharnés et tenaces, dans le Congrès et ailleurs, dans la Presse américaine. Tout le monde connaît la question de la prime ; elle a été retournée dans tous les sens. Comment peut-on se trouver encore des journaliers qui vous disent hardiment, sans broucher, avec une assurance digne d'une meilleure cause, que les Etats-Unis ne doivent pas un cent à nos planteurs, quand ils savent parfaitement que l'ensemencement et le travail des cannes de 1893-94 ont été faits sous un régime : celui de la prime McKinley, tandis que la récolte de cette même année s'est opérée sous un régime complètement opposé : celui des entrées en franchise.

Comment ! vous me dites : "Allez de l'avant, plantez, améliorez ; faites toutes les dépenses qu'il vous plaira. Je vous garantis deux cents par livre de sucre que vous me livrerez." Et quand arrive la récolte, vous me dites : "Je vous ai promis tant ; vous ne l'aurez pas, parce qu'il ne me plait pas d'accomplir ma promesse, de tenir ma parole. Je fais banqueroute."

Et il se trouve des gens qui, se disant honnêtes, apprennent un pareil langage et une pareille conduite ! En vérité, où allons-nous, et sous quel régime politique vivons-nous ?

EXPLICATIONS CHINOISES. Un journal officiel du gouvernement chinois, le Chang-Pei-Yet-Fao, a donné un récit de la prise de Port-Arthur par les Japonais. C'est le récit que le gouvernement chinois a communiqué dans l'Empire. C'est la vérité officielle. Il faut lire cette page d'histoire à la chinoise.

L'ORIGINE DES ARYENS.

Il y a treize ans, les savants enseignaient une doctrine attrayante et simple. L'Europe primitive était, d'après eux, habitée par des aborigènes. Des envahisseurs aryens vinrent de l'Asie centrale, pourvus de divinités mythologiques, d'armes de bronze, d'animaux domestiques et de plantes cultivées. Ils exterminèrent les Finnois, et furent les ancêtres des divers peuples européens, qui, étant tous aryens par la langue, le sang, les traditions... De ces dogmes séduisants, aucun ne subsiste. Les Aryens ne vident point d'Orient ; ce n'est pas par le nord-est, mais par le nord-ouest, que les migrations se firent. Elles eurent lieu en Europe, dans les terrains les plus anciens, des crânes manifestement aryens. Les lieux d'origine de la race aryenne sont la Sibirie, l'Asie Mineure, l'Asie centrale, l'Europe. Chaque avant de la langue... Quelle était la civilisation des Aryens avant leur séparation en groupes linguistiques ? Les langues indo-européennes ne sont que des dialectes de l'aryen primitif. Les arriétés des langues indo-européennes, ils en infèrent que c'est l'objet de leur séparation. Les Aryens avant leur séparation en groupes linguistiques ne sont que des dialectes de l'aryen primitif. Les arriétés des langues indo-européennes, ils en infèrent que c'est l'objet de leur séparation.

L'AFFAIRE COQUELIN.

Le procès que la Comédie française intentait à M. Coquelin, a donné de la pâture aux chroniqueurs de théâtre d'abord et aux chroniqueurs judiciaires ensuite. Il est bon d'exposer clairement la situation de cette affaire. En 1888, M. Coquelin, après trente ans de service à la Comédie française, demandait la liquidation de sa pension et déclarait vouloir se retirer. L'administration réunie les actionnaires en assemblée générale. La séance fut marquée d'un certain caractère de solennité. On se leva à l'issue de la séance. M. Coquelin déclara qu'il n'était pas venu à la Comédie française pour se servir de la Comédie française comme d'un point de départ pour sa carrière indépendante. Il déclara qu'il n'était pas venu à la Comédie française pour se servir de la Comédie française comme d'un point de départ pour sa carrière indépendante.

LES ECRIVAINS POLONAIS.

La Revue des Revues, qui a déjà publié plusieurs articles sur différents pays d'Europe, continue en ce moment la série, et elle donne, de M. Anatole Krzyzanski, une intéressante étude sur la littérature polonaise. Elle est excellente. Elle est excellente. Elle est excellente.

UNE SOUTENANCE DE THESE EN SOBONNE.

M. J. B. Izoulet-Loubatière, professeur de philosophie, soutient, récemment, deux thèses pour le doctorat : l'une sur Jean-Jacques Rousseau ; l'autre sur le Cid moderne. Les concours de philosophie sont très intéressants et très utiles. Ils sont très intéressants et très utiles.

Yogavours arrivés aux principaux hôtels.

M. M. Grasswald - J. H. Mullins. Brook... M. M. Grasswald - J. H. Mullins. Brook... M. M. Grasswald - J. H. Mullins. Brook...

Académie de Musique.

Représentations, h. c., de Mlle Jeanne... Représentations, h. c., de Mlle Jeanne... Représentations, h. c., de Mlle Jeanne...

ANT. CASTEL.

Amorce à ses amis et au public en général... Amorce à ses amis et au public en général... Amorce à ses amis et au public en général...

TO-KALON DEPOT DE VINS.

DEPOT DE VINS. Rue Royale, coin Toulouse, NOUVELLE-ORLEANS.

BANQUE DES CITOYENS.

De la Louisiane, DÉPARTEMENT DE BANQUE, A la clôture des affaires, le 31 janvier 1895.

ACTIF. Propriétés foncières \$15,138 41... Actif. Propriétés foncières \$15,138 41... Actif. Propriétés foncières \$15,138 41...

THEATRES.

Opéra Français. Nous avons eu le plaisir de voir... Opéra Français. Nous avons eu le plaisir de voir... Opéra Français. Nous avons eu le plaisir de voir...

CONSULAT DE FRANCE.

LA NOUVELLE-ORLEANS. BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

E. BARBIER, Horloger - Bijoutier.

Grand assortiment de MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, ARGENTERIE, Bijouterie, etc.

BASILE BARES.

FACTEUR DE PIANOS, 84 Rue Royale, Nlle-Orléans. SEUL AGENT POUR LES PIANOS GAVEAU, DE PARIS.

ANT. CASTEL.

ROYALE ET DOMAINE. Stock complet et à très bas prix... ROYALE ET DOMAINE. Stock complet et à très bas prix...

W. G. COYLE & CO., CHARBON.

ANCIEN NO 47, COIN UNION. Stock complet et à très bas prix... ANCIEN NO 47, COIN UNION. Stock complet et à très bas prix...

P. LABAT.

Acquéreur des Caves Bordelaises. Il a transféré les dites Caves... Acquéreur des Caves Bordelaises. Il a transféré les dites Caves...

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA. Samedi, 27 février - 4ème soirée d'abonnement. Grand opéra en 4 actes, musique de Halévy. A la matinée de dimanche, 3 février, à midi 30. ROLAND A RONCEVAUX. Avec le Ballet. Dimanche soir.

GRAND OPERA HOUSE. Le seul théâtre d'opéra complet de la ville. Dans le répertoire des opéras les plus renommés. Les Fêtes de la Cour, avec de célèbres artistes. Vendredi, samedi et dimanche, à midi et à 8 heures.

THEATRE ST-CHARLES. Ce soir - Matinée mardi, jeudi et samedi. La vie à deux. M. D'ARCY, M. D'ARCY, M. D'ARCY.

ACADEMIE DE MUSIQUE. Le 29 janvier, à 8 heures. Le 30 janvier, à 8 heures. Le 31 janvier, à 8 heures.

Crescent City Jockey Club. REUNION D'HIVER. Commencement le 8 Décembre 1894. Contient 100 JOURS. CINQ COUBS PAR JOUR. PLEINE DE BEAU TEMPS.

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...

AVIS. Madame Veuve J. Anglade avertit ses amis et clients que j'ai vendu ma part à M. Louis Forester...